



TARD

PEUT-ÊTRE
TARD

UN PEU

Dispositives

créations 2024

1Watt

C'est de l'aventure commune de *Nous impliquer dans ce qui vient* que se trame *Dispositives*. Une volonté collective de continuer à opérer ensemble dans l'espace public. Durant deux années, nous avons expérimenté la forme spectaculaire, l'immersion artistique dans un quartier, différentes formes d'écriture (récit de vie, manifestes, scénarios), le spectacle en parcours, la marche comme outil de création, l'improvisation, l'idiotie, le corps chorégraphié, le carnaval sauvage, l'élaboration d'une signalétique poétique...

Avec *Dispositives*, nous voulons questionner l'idée de l'imminence d'une fin, l'enfuir dans le terreau qui a nourri *Nous impliquer dans ce qui vient*, composer la fin, la rendre fertile, porteuse de mots, de gestes, de fêtes.

3 formes sont alors mises en oeuvre pour partager ces outils et nos imaginaires avec le public d'ici, à la rencontre des lieux et des habitant·e·s, à l'écoute des structures qui œuvrent sur un territoire.

3 façons d'impliquer des publics, en les invitant pour le premier à participer à des démarches d'écritures, rentrer dans un imaginaire. Dans le second, de se laisser frôler par nos jeux, et le troisième, de s'impliquer physiquement et vocalement. Les 3 projets explorent tout à la fois la fête et la lutte. Ils sont autonomes, liés par une dramaturgie d'ensemble, peuvent se jouer indépendamment ou associés.

Dispositive#1 - Radio [kuakubε]

« La joie, au sens spinoziste du terme, renvoie à notre capacité à affecter et être affecté-e-s, à prendre activement part à la transformation collective, à accepter d'en être bouleversé-e-s. La joie telle qu'elle nous est ici proposée est une façon d'habiter pleinement nos mondes, nos attachements, plutôt que de chercher à les diriger. »

Carla Bergman et Nick Montgomery, *Joie militante*

Radio [kuakubε] et la fête du siècle jouera de la mémoire et de ses interstices fictionnels en dénichant la fête des lieux, ses entités magiques, ses rituels effervescents. La réactivation symbolique de la fête permet de questionner les communs, l'espace public, l'agora et la culture populaire comme terrains d'émancipation. Qu'aimeriez-vous fêter juste avant la fin du monde, pourquoi et surtout comment ? L'invention d'une tradition fictive insuffle de possibles futurs festifs et subversifs. Ancrer cette création dans un passé à la fois réel et fictif, c'est choisir ses ancêtres, inverser les filiations pour engendrer le présent.

Une radio s'installe une semaine sur la place publique, deux journalistes tout terrain cherchent la fête du siècle. Elle est là, elle se cache, certains l'ont vécu, d'autres en ont entendu parler, d'autres encore sont là pour la vivre. Radio [kuakubε], aidée de ses complices retransmet sur les ondes la fête du siècle, celle que nous avons imaginée à partir des matériaux sonores récoltés et créés. Nous travaillons en amont à collecter les souvenirs, archives, mythologies locales, pièces à convictions mais aussi rêves, fantasmes, désirs... et mensonges.



L'équipe

Anaïs Vaillant est anthropologue et musicienne. Depuis ses premiers terrains de recherche, elle traverse la rue et la scène avec différents groupes de musique et de théâtre (Grail'Oli, Coco Soufflette, Au Poil, Poplitê, 1Watt) et ses conférences spectacles (Culture à toutes les sauces, D'Ici Dense). Elle contribue activement aux réflexions anthropologiques et politiques au cœur des cultures populaires et traditionnelles et des pratiques de musiques, danses et carnivals.

Maïa Ricaud : comédienne, responsable artistique de la compagnie Les Chiennes Nationales, Elle tisse des liens entre littérature et improvisation. Elle fait du spectateur un convive, sinon un complice, un citoyen qu'il est...

Avec la complicité de Julie Lefebvre et Pierre Pilatte.

Sur le terrain

- Mise en place d'un atelier avec un groupe de participant-e-s (entre 6 et 10 personnes), à raison de 3h/jour pendant 4 jours. Ce groupe nommé "complice" prendra possession de l'outil "radio" et prendra part à l'écriture et à la construction de l'émission Le jour j, ils en seront les animateurices avec nos deux journalistes. Nous privilégierons une mixité des genres, des âges et origines sociales dans la mesure du possible.
- Autres complices possibles : nous demanderons à chaque organisateur de nous mettre en contact avec des structures sociales, scolaires, associations, individus ou lieux chez qui nous irons collecter des paroles
- Mise à disposition d'un espace (bar, maison des associations, salle municipale) où nous pourrions installer nos bureaux. Ce "bureau des légendes" nous permettra de rencontrer des habitant-e-s, sera un lieu de rdv pour celles et ceux qui se seront manifesté-e-s en amont pour participer, un lieu de débriefing et d'écriture pour préparer l'émission en direct.
- L'émission, restitution radiophonique et spectaculaire, à laquelle le public est convoqué aura une durée de 60 minutes et sera retransmise en direct si cela est possible techniquement
- Le plateau radio se tient sur la place publique, l'animation de l'émission est assurée par les deux intervenantes et les complices de la semaine qui viennent réaliser leur chroniques, rubriques, performances. Prévoir un lieu de repli en cas d'intempéries.
- Les spectateurices sont sollicité-e-s collectivement pour participer à l'ambiance sonore de cette fête qui se déroule pendant l'émission dans votre village ou ville.
- Radio [kuakubε] se met en lien avec la radio associative locale pour la mise en place technique du plateau radio (mini studio, micros, balances) et compte sur un technicien supplémentaire fourni par les organisateurs (système de diffusion général). Pour le reste les intervenantes sont en autonomie (enregistreurs, logiciel de montage). Les intervenantes se déplacent avec leur petit matériel de son. La scénographie générale, légère car essentiellement sonore, se fera sur place.
- Une fiche technique détaillée sera envoyée en amont de notre arrivée.

À l'écoute

Écoutez quand vous le souhaitez les émissions de Dispositive#1 Radio [kuakubε] :

Émission du 2 mars avec 48 FM avec les habitant-e-s et le Rudeboy Crew depuis le Bleybard (48)

Émission du 5 avril avec Radio Escapades depuis le Centre Louis Defond, le Vigan - 30

Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

« La disparition, est-ce un processus ? Est-ce que ça dure, la disparition ? Est-ce qu'on peut être un peu moins disparu ou un peu plus disparu ? (...) Ou alors disparaître signifie-t-il changer de substance, d'état, devenir quelqu'un ou quelque chose d'autre ? »

Aliona Glouckova, *Dans l'eau je suis chez moi*

Plus ou moins disparaître performera l'urgence d'agiter la place... Comme une dernière carte à jouer, à marcher sur les morceaux, à soutenir des bouts de murs, à piquer des humeurs, à récolter des démarches, à chercher des mécaniques, Tirer, pousser, bricoler le vide, faire vibrer des absences. Ce sera le temps d'agir. Alors elles essaieront de faire rentrer la poésie dans les trous. S'il y en a assez ça pétera tout. Et sinon ça égayera les trous : puisqu'il faut disparaître, autant joindre l'utile à l'agréable.

Il s'agit d'une proposition improvisée où les cinq interprètes mettront en œuvre une série de pratiques pour agiter, revitaliser, redonner à la place du jour sa vocation d'espace vivant, vivifiant. Le public est témoin d'un protocole qui débute par une sorte de diagnostic corporel pour finir par une danse aux accents de "peut-être" carnavalesque dont l'objet est de faire vibrer le lieu, troubler l'ici et maintenant. Dans le déroulé défilent une série de textes ou citations qui explicitent leur démarche ou font office d'incantation.

L'équipe

Clémence Rouzier : circassienne incluant la folle énergie du clown. Avec sa compagnie Les Gûms, elle propose des spectacles gestuellement burlesques. Elle y arrondit son monde carré en dansant, en bougeant, en gesticulant pour transmettre un tas d'émotions.

Laureline Richard : danseuse-interprète. Travaille avec des compagnies très différentes, une pratique éclectique donc, une façon de garder une délicatesse et un enthousiasme joyeux dans le désordre. A créé un solo, *Comme des couteaux qu'on vient de repasser*. Enseigne les techniques fantastiques de David Zambrano. Commence à écrire, continue de danser.

Pierre Pilatte : Belge depuis 1959, comédien, metteur en scène et improvisateur, il co-dirige la compagnie 1Watt avec Sophie Borthwick.

Lisa Guerrero : son jeu d'interprète oscille entre danse et théâtre, le dedans et le dehors, avec Nathalie Pernette, entre autres. Elle se questionne sur le temps qui passe, le lien à autrui, la nécessité d'exister au sein d'un groupe. Elle vient de créer un solo de rue, *Martine part en voyage*.

Aline Fayard : danseuse-performatrice. Son parcours est une succession d'explorations, de constructions, de départs à la recherche de... Au sein de sa cie Strates elle crée des dispositifs de recherche, de danse et de performance permettant d'approfondir le rapport au corps sensible, vivant, vibrant.



Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

Sur le terrain

Un jour et demi avant et la veille sans convocation public :

- Des temps de performances individuelles dans le quartier, le village, une façon de se laisser traverser par ce qui se vit ici, maintenant et là. Un temps d'immersion, de récolte et d'adaptation de la proposition. Du jeu jubilatoire.
- J-1, en fin de journée, une mini fête d'improvisation comme une première impression de ce qui s'est déjà passé depuis notre arrivée. Une chauffe.
- Le jour J, à un moment donné le public est convoqué.
- La performance se déroulera essentiellement sur une place qui donne accès à différents espaces (rues, autres places...). RDV public sur la place.
- Disponibilité du lieu extérieur depuis l'arrivée de l'équipe jusqu'à la fin de la représentation. Un espace de travail suffisamment grand pour que 5 personnes puissent se chauffer.

Option : atelier de géologie sensible à l'usage des habitant.e.s.

Notre équipe de somatostatines vous transmettra des super pouvoirs devenus indispensables à l'heure où tout part à vau-l'eau. À partir d'un tour de lieu, capturer l'invisible, soupeser les ombres, mesurer les mémoires, palper les surfaces, reconnaître les traces de ce qui n'a jamais eu lieu... Ensemble, vous vous entraînerez à ne rien faire.

Dispositive#3 - After collapse

« ...la célébration des grands soirs passés, et les sirènes de jours à venir, où les combats s'entremêlent... Alors, masqué.e.s et fort.e.s de tous.tes ceux qui nous animent, saura-t-on vraiment quels mondes nous portons ensemble ?

Cy Lecerf Maaulpoix, *Contrechant masqué*

After collapse propose des retrouvailles pour célébrer les restes des civilisations déchues. Nous en avons retrouvé des traces troublantes sous la forme de chansons, textes et danses. Dans un défilé rétro futuriste, nous fêterons ensemble ce passé retrouvé et les grands soirs qui arrivent, avec des élans de karaoké augmenté de paillettes et de danses, de paroles poétiques et autres manifestes, de chorales du compost, de bricolages pop. Nous inviterons des habitant.e.s à nous rejoindre pour préparer cette joyeuse et improbable archéo fiction, prétexte à la fête et au partage.

Création d'une de parade pop pour espace publique avec répertoire éclectique : chansons populaires, textes essentiels et élan chorégraphique.

Deux parties : la première en déambulation d'une durée de 30 à 40 minutes et une deuxième fixe sur une place. Forme brute et légère avec un dispositif sonore et vidéo mobile.

Participation du public : proposition chorégraphie collective, danséoké en mode flashmob, travail de transformation costumée, chorale pour chant polyphonique ou militant sur le parcours de la déambulation.



L'équipe

Hélène Rocheteau : danseuse-interprète et comédienne depuis 2000 (cies La Zampa, Groupenfonction, A Contre Poil du sens, Philippe Grandrieux, Grégoire Orio ...) dans des projets pour le plateau, l'espace public, et la vidéo. Chorégraphe de ses propres projets depuis 2013, elle conçoit chaque pièce comme une expérience, rituel pour sonder le corps et creuser ses énigmes.

Chiharu Mamiya, née à Sapporo, Japon, reçoit une formation de danse classique dès 5 ans. En 1996 elle arrive en France et s'ouvre vers la danse contemporaine, le cirque avec Jörg Muller et la compagnie Anomalie et la performance en milieu naturel.

Sophie Borthwick : comédienne, metteuse en scène et chanteuse punk à ses heures perdues, elle co-dirige la compagnie 1Watt avec Pierre Pilatte.

Avec la complicité de Pierre Pilatte, Mathieu Monnot, Gilles Gallet et Komplex Kapharnaüm

Sur le terrain

Schéma descriptif du parcours :

- Un lieu de rassemblement et démarrage.
- Un parcours sur lequel on peut marcher tranquillement avec le public sur un chemin assez large pour faire des arrêts pour chanter, parler et projeter sur des murs et façades.
- Un point final avec un espace scénique, un système son, de l'éclairage scénique, un éclairage d'ambiance pour le public. En option, un bar, un foodtruck...
- Se déroule à la tombée de la nuit.

Participation

Un groupe d'habitant·e-s sera sollicité par l'organisation pour participer à des ateliers chants et chorégraphiques à partir de J-2.

"On voyait dans les rues des marauds cabossés.
Le nez dans les rigoles.
Les policiers riaient.
Épuisés, plein de sang, ils ne savaient plus ni se battre ni faire la paix.
Devant quelques derniers spectacles, des badauds s'arrosaient de lait en silence.
Tout était abruti, malin, perdu.
On dit que c'est alors que commencèrent les années de Compost.
Nul ne dit qui fut la première.
Des graffiti sur les murs brouillent les pistes à dessein.
Ce fut ici une femme clown qui ramassa la dépouille d'un président à perruque.
Après avoir troqué les dents du vilain contre un caméscope, elle filma les aventures du président-marionnette.
Là, une autre femme vola les cassettes pour des enfants sourds.
Il y eut alors les mois de discours avec les mains.
On ne parlait plus, on dansait.
Puis la parole revint au milieu d'une décharge.
Ce fut d'abord un chant, une explosion de confetti souillés.
En se battant avec sa sœur pour un vieux micro-onde tourne-disque, les joues tartinées de ketchup, une femme chanta à pleins poumons.
Et ce fut un cri collectif, c'est ce que l'on raconte, éraillé, hésitant, on n'avait plus parlé depuis longtemps, on ne savait plus comment faire.
Rien ne s'harmonisa.
Rien ne s'harmoniserait plus que dans le désordre.
Des chanteuses s'accroupirent derrière un commissariat et pissant, chantant, elles saoulèrent tant les milices qui sortaient qu'il y eut l'année des feux d'artifices.
Tout s'est éteint aujourd'hui.
On ne voit plus rien, on se touche, on se tient les mains et raconte des histoires."

Laureline Richard pour *Dispositives*

Partenaires

Le Cratère, Scène nationale d'Alès - 30 ; Association AVeC, Anduze - 30 ; La Berline, Champclauson - 30 ; le Bouillon Cube, Causse-de-la Selle - 34 ; Centre Louis Defond, le Vigan - 30 ; Monomaniax, Monoblet - 30 ; La Petite Pierre, Jegun - 32 ; Association Rudeboy Crew, le Bleygard - 48 ; les Villes d'Anduze et de Saint-Jean-du-Pin - 30 ; en complicité avec KompleX Kapharnaüm, Radio Escapades, 48 FM et Radio Grille Ouverte.

La création de Dispositives bénéficie de l'aide à la création de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée. La compagnie 1WATT est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie et soutenue par le Conseil Départemental du Gard.

Calendrier de création

premier semestre 2024

Dispositive#1 - Radio [kuakubε]

Résidence n°1 - du 26 février au 2 mars, rdv public le 2 - [Rudeboy Crew](#), le Bleygard - 48 / [Cliquez ici](#) pour écouter l'émission radio avec 48 FM.

Résidence n°2 - du 1er au 5 avril - [Centre Louis Defond](#), association d'accueil aux mineurs isolés, le Vigan - 30 / [Cliquez ici](#) pour écouter l'émission radio avec Radio Escapades

Résidence n°3 - du 3 au 7 juin, émission en public le 7 juin - le [Cratère](#) et la [Berline](#) à la Grand-Combe - 30

Dispositive#2 - Plus ou moins disparaître

Résidence n°1 - du 17 au 22 mars, rdv public le 21 - Ville d'Anduze et l'association [AVeC](#), Anduze - 30

Résidence n°2 - du 27 au 31 mai - [La Petite Pierre](#), Jegun et Auch - 32

Résidence n°3 - du 23 au 27 juin, rdv public le 27 - le [Cratère](#), Ville d'Anduze et l'association [AVeC](#), Anduze - 30

Dispositive#3 - After collapse

Résidence n°1 - du 22 au 26 avril, rdv public le 26 - le [Bouillon Cube](#), Causse-de-la Selle - 34

Résidence n°2 - du 2 au 7 juin, rdv public le 7 - Monomaniax, Monoblet - 30

Résidence n°3 - du 24 au 28 juin, rdv public le 28 - le [Cratère](#) et la Ville de Saint-Jean-du-Pin, Saint-Jean-du-Pin - 30

La compagnie

Court les rues, joue le jeu, provoque, danse, saute, construit des murs au milieu des places, marche de travers, se prend les bordures les portes, tente, raconte. Des sujets qui nous tiennent à cœur : l'idiotie, la divagation, la liberté de mouvement et des mots, l'exubérance possible et jubilatoire dans l'espace de tout le monde.

Nous fabriquons des canevas qui portent un regard sensible sur un lieu, permettent la rencontre entre nous, le public convié, les passants ; qui laissent la place à l'énergie de l'instant, à soi et à notre collectif dans une structure inévitablement ouverte.

Aujourd'hui plus que jamais, nous voulons être au milieu du public, des habitants pour dérouler nos histoires concrètes et surréalistes... Et saisir ce qu'ils ont à nous dire, nous y impliquer.

La compagnie est créée en 2004 par Sophie Borthwick et Pierre Pilatte avec le spectacle PARFAIT ÉTAT DE MARCHE, dans la rue. Très vite ils s'associent avec d'autres - danseurs, musiciens, auteurs - Alexandre Théry, Mathias Forge, Jean Cagnard, Marta Izquierdo Muñoz, Sandrine Roche, Mathieu Monnot... Avec eux ils ont créé le MUR (2008), BEAU TRAVAIL (2011), BE CLAUDE, FREE WATT (2013).

Entre 2013 et 2015 avec WOZU nous avons entamé une recherche autour des formes de représentation et de communication dans l'espace public. La base du projet était la pratique quotidienne d'un lieu durant une semaine et ainsi de créer un espace de coproduction si petit soit-il entre nous, le lieu et les gens.

En 2017, nous créons VAGUE OU LA TENTATIVE DES CÉVENNES, inspiré librement de l'œuvre de Fernand Deligny. Il nous a enthousiasmé par son vocabulaire, ses pratiques essentielles et engagées, ses réflexions sur la liberté, les corps, le parcours, la tentative, le langage, le seuil, l'agir, la folie, le langage. Autant de convergences qui intiment l'affirmation fragile et sensible du risque.

En 2019 et 2020, avec NOUVELLES DE NO(OO)ONE, nous racontons nos vies, nos règles de jeu : être improductif, chercher le trouble, échouer avec tranquillité... Pour cette création, nous avons collaboré avec des structures culturelles du Gard et d'Occitanie (Le Périscope, Les Elvis Platinés, la Communauté de Commune Piemont-Cévenole, Rudeboy Crew, Melando, L'Atelline, l'Oktopus, AVeC). Notre envie était de nous impliquer sur notre territoire, dans les rues et places des villages et villes où ces associations développaient leur projet.

Fin 2020 débute un processus de laboratoires qui donnera naissance à la création en 2023 de NOUS IMPLIQUER DANS CE QUI VIENT.

Contacts



Artistique & technique :

Sophie Borthwick : +33(0)6 34 61 34 24 | s.borthwick@1watt.eu

Pierre Pilatte : +33(0)6 10 59 55 49 | ppilatte@1watt.eu

Administration : **Florence Poilblan** | +33(0)6 51 59 21 14 | 1watt.admi@gmail.com

Production : **Élise Girard** | +33(0)6 82 22 18 07 | 1watt.elise@gmail.com